

de la parole ou de la publicité. Dieu, l'homme, le monde, et leurs relations.

\* \*

Dans un ordre moins élevé et moins étendu, pour le peuple plus modeste des collèges et des pensionnats, nous indiquerons des conditions plus modestes aussi et plus à leur portée, et nous leur dirons sans détours :

Si vous voulez apprendre l'art d'écrire, préparez-vous-y de loin par la lecture, non pas des œuvres faciles, légères, creuses, de pur amusement, d'agrément et de fiction, mais des œuvres et des chefs-d'œuvres des grands maîtres, qu'il faudra savoir apprécier par l'analyse critique et littéraire.—Préparez-vous aussi par l'étude de l'histoire littéraire, aux divers siècles de son épanouissement et de sa floraison, dans les diverses nations de l'ancien et du nouveau monde, depuis la Bible et Homère jusqu'à nos meilleurs écrivains contemporains.—Préparez-vous par des exercices de traduction appliquée à certains auteurs, remarquables et par la valeur du fond et par la distinction de la forme.—Ayez recours à l'enseignement d'un maître, dont la compétence est si utile pour la formation du goût, pour la sûre direction de la bonne volonté et du travail. —Livrez-vous enfin à des compositions courtes, faciles, naturelles ; habituez-vous à penser par vous-mêmes, à ordonner vos idées à votre façon, à les exprimer avec simplicité, clarté, vérité et justesse, sans vous croire obligés de réussir du premier coup et toujours, sans vous flatter du succès lorsqu'il vous arrivera d'en approcher ou de l'atteindre quelquefois : la modestie sied bien à tout le monde, surtout aux débutants.

Nous fournirons plus tard à nos lecteurs des détails et des développements plus étendus concernant les divers points que nous venons d'énumérer.

\* \*

3. L'indication des conditions *générales* nous amène à considérer ici quelques conseils sur les conditions *particulières* qui rendront plus fructueux le travail si pénible et si redouté de l'invention.

Au point de vue *physiologique*, personne ne saurait méconnaître sur le labeur intellectuel l'influence de l'*état de santé* : dans le malaise, la fatigue, la maladie, les facultés de l'âme semblent paralysées, sans ressort, parfois impuissantes et abattues.—Ce n'est pas le moment favorable à la composition littéraire.